



GRAINES DE SCIENTIFIQUES EN MATERNELLE

« Où sont les graines de l'ananas ? La noix, c'est une graine ou un noyau ? Si j'avale une graine, elle va germer dans mon ventre ? » Des questions comme celles-là, **Nathalie DOSQUET**, institutrice en 2^e maternelle à la petite École libre de Fraipont (Liège)¹, en a entendu en pagaille. Mais si, aujourd'hui, elles ne sont pas de nature à la déstabiliser, ça n'a pas toujours été le cas.

« **J'**avais très envie de faire des sciences en classe, mais ça me faisait peur, confesse-t-elle. Je ne me sentais pas à l'aise avec la démarche scientifique, et je ne savais pas comment m'y mettre. » C'est grâce à l'asbl Hypothèse² que, comme beaucoup d'autres enseignants, N. DOSQUET a sauté le pas. Et elle ne regrette pas d'avoir mis le doigt dans l'engrenage. « Hypothèse détermine un thème par année et le présente aux enseignants au mois d'octobre, explique l'institutrice. Je me suis rendue à une de ces présentations, et j'ai été séduite par ce que j'ai découvert. Cette année, c'est le 5^e projet que nous réalisons avec l'asbl ! »

Le thème est le même pour les maternelles et les primaires. Chaque enseignant l'adapte à l'âge de ses élèves, mais il n'est pas pour autant livré à lui-même. Des réunions avec d'autres enseignants et avec les animateurs de l'asbl permettent de comparer initiatives et bonnes pratiques.

« Les échanges sont très riches, s'enthousiasme l'enseignante. L'asbl synthétise tout ça, envoie les rapports de réunions, donne des idées et fournit le matériel nécessaire. On peut aussi faire appel à elle quand on coince un peu. Nous ne sommes pas professeurs de sciences, or il est important d'être à l'aise avec ce qu'on explique

aux enfants. Se sentir soutenu par une équipe et voir les réalisations des autres, ça aide à se lancer. Des contacts réguliers permettent aussi de vérifier au fur et à mesure si on va dans le bon sens ou s'il faut adapter certains éléments. Les animateurs viennent sur le terrain, font des photos des activités menées avec les enfants. Un livret, puis une exposition nous donnent l'occasion de montrer ce que nous avons mis sur pied. Notre travail est valorisé. »

Un projet peut se dérouler sur 15 jours, un mois ou plus. Le thème de l'an dernier, « Du champ à l'assiette », N. DOSQUET l'a décliné de septembre à juin. « En maternelle, précise-t-elle, c'est très important de commencer par entrer en contact avec le réel. Nous sommes donc partis des pommes et des prunes du verger de l'école. Nous les avons cueillies, nous avons fait des tartes, du jus, etc. On passe toujours par une phase d'observation, de manipulation, on s'approprie les choses, on essaie de comprendre, on se pose des questions, on émet des hypothèses, on les vérifie, on compare, on classe, on définit la notion de fruit, etc.

Nous nous sommes ensuite intéressés aux différentes parties d'une plante à fleurs, à la germination, à la pollinisation, à la présence de graines dans de

nombreux aliments. Les enfants ont fouiné dans les bouquins, ils ont fait la relation entre ce qu'ils y trouvaient et ce qu'ils observaient dans la nature. Nous avons rencontré des personnes-ressources qui leur ont apporté d'autres informations. Ce type de démarche les amène à avoir une attitude de recherche et de questionnement, y compris dans les autres matières et en dehors de la classe.

Ça amène une réelle dynamique dans la classe, de travailler en éveil scientifique. J'y suis entrée petit à petit, et finalement, ce n'est pas si compliqué ! D'année en année, je me sens plus à l'aise, et j'ai eu envie d'aller plus loin en suivant la formation Didac'Sciences proposée par l'HELMo, en partenariat avec Hypothèse³. Une fois qu'on commence, plus moyen de s'arrêter ! ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. www.ecolelibrefraipont.be

2. L'asbl a pour objectif de favoriser l'accès à la culture scientifique. Elle accompagne notamment les enseignants en éveil scientifique. www.hypothese.be

3. www.helmo.be > Formation continuée > Pédagogique > Didac'Sciences